

Des petits écoliers immergés un mois au collège



Trois jours par semaine, les écoliers de Léon-Gautier vont en cours au collège avec leur professeur Arnaud Villain. - Crédit: Marc Ollivier, Ouest-France

Expérimentation. À Ouistreham (Calvados), vingt-sept écoliers de CM1 et CM2 ont vécu pendant quatre semaines au sein de leur futur collège de secteur.

Reportage

« **Madame, c'est pas grave si on finit pas le dernier exercice ?** » La candeur de cette question trahit l'âge de celui qui vient de la poser. Maxence n'a pas encore 10 ans, il est en CM2. Pourtant, ce lundi 4 février, le garçon est assis dans une salle de classe du collège Jean-Monnet à Ouistreham (Calvados). La requête s'adresse à Cécile Bezard-Falgas, professeure de mathématiques.

Depuis quatre semaines, Maxence et ses vingt-six camarades participent à l'opération Cycle 3, *Unum sitio* (un seul site, NDLR) (1), suivie de près par le Cardie (2).

Le principe : les élèves de l'école Léon-Gautier de Colleville-Montgomery (vingt CM2 et sept CM1) ont vécu en immersion dans leur collège de secteur à Ouistreham, trois jours par semaine, pendant un mois.

Arnaud Villain, professeur et directeur de l'école Léon-Gautier, est le grand artisan de cette expérience : « **L'objectif est bien sûr de favoriser une transition douce entre l'école et le collège, afin que la marche ne soit pas trop haute le moment venu.** »

Parler de Pi

Mais l'autre intérêt concerne aussi les enseignants. « **Nous avons beaucoup de choses à apprendre les uns des autres,** affirme Arnaud Villain. **Si nous avons une culture commune, nous n'avons pas les mêmes approches didactiques. Ce travail va nous permettre d'harmoniser nos méthodes.** »

Un exemple : « **Le nombre Pi,** cite le maître d'école. **En CM1 et CM2, c'est un mot que l'on ne prononce jamais.** » « **Pourtant,** reprend la prof de maths, Cécile Bezard-Falgas, **ils en auront très vite besoin l'année prochaine** ». Durant cette heure de mathématiques, dispensée conjointement, les enfants vont apprendre que le périmètre d'un

cercle, c'est « **le diamètre multiplié par trois, environ** ». Pi n'est plus très loin. « **En mutualisant nos approches pédagogiques, nous réduisons la fracture entre l'école et le collège.** »

Malgré l'empressement qu'ils affichaient avant leur arrivée, les écoliers ont mis un peu de temps à s'habituer à ce nouveau décorum. « **Grands volumes, grands élèves, couples qui s'embrassent, gros mots qui fusent... et les plateaux qu'il ne faut pas laisser tomber au self. Tout cela a généré un peu de stress,** sourit Arnaud Villain. **Mais le tutorat assuré par quelques élèves de troisième a vite balayé les appréhensions.** »

Le retour d'expérience se fera par des questionnaires adressés aux parents, mais aussi un débriefing entre les enseignants, leur hiérarchie et les services du rectorat.

D'autres établissements sont invités à s'emparer du projet. « **On espère un effet boule de neige** », ne cache pas Laure Cours-Mach, directrice communication de la Région académique Normandie.

Une chose est certaine, « **le dispositif sera reconduit l'année prochaine à Jean-Monnet, avec d'autres professeurs** », assure Élisabeth Beilhache, la principale du collège. Cette année, quatre d'entre eux s'étaient portés volontaires : des profs de math, physique, techno et musique. « **L'année prochaine, j'aimerais impliquer des enseignants de matières littéraires.** »

Quant aux enfants, ils retrouveront à la rentrée de février leur salle de classe élémentaire, copains et cour de récré. « **C'est important,** confie Arnaud Villain. **Ils savent maintenant à quoi ressemblera la suite de leur parcours. Mais il ne faut pas non plus les faire grandir trop vite.** »

(1) Le cycle 3 comprend le CM1, le CM2 et la 6^e

(2) Le Centre académique de recherche-développement en innovation expérimentation (Cardie) de l'académie de Caen est chargé de l'accompagnement des établissements et du développement de la politique nationale d'innovation et d'expérimentation.

Jean-Philippe GAUTIER.